

L'élite du basket au panier

Le club de basket de Wasselonne-Otterswiller-Saverne (WOSB) connaît des difficultés budgétaires qui le contraignent à prendre une mesure radicale concernant son équipe de Nationale 2. A travers ses difficultés, c'est le sport de haut niveau en dehors des grandes agglomérations alsaciennes qui est en jeu, et le rôle des collectivités locales.

Faute de moyens, le WOSB quitte le terrain. Du moins, celui du championnat de France. Le conseil d'administration du club de basket de Wasselonne-Otterswiller-Saverne a pris cette décision à contre-cœur mercredi dernier estimant ne plus avoir le budget nécessaire pour poursuivre l'aventure en Nationale 2 et accusant un manque de volonté des collectivités locales (lire DNA d'hier).

« Ce n'est pas parce qu'on est élu que le tiroir-caisse s'ouvre »

En terme de subventions, « Wasselonne ne pouvait pas aller au-delà de ce qu'elle donnait déjà », reconnaît Daniel Wilt, manager général du WOSB. Ce dernier se voyait mal en demander davantage « car aucune activité n'a lieu sur place ». Quant à Otterswiller, « tout comme Wasselonne, la commune a fait beaucoup d'efforts », souligne Jean-Claude Buffa, co-président. Faut-il alors comprendre que Saverne n'a pas joué le jeu ? « La ville n'a jamais été dans le même état d'esprit », lance Daniel Wilt. Un sentiment qui s'explique peut-être par la con-

currency du club de basket historique de la ville, La Tricolore Saverne-Saint-Jean.

Pourtant, pour le WOSB, tous les espoirs étaient encore possibles lorsque Jean-Claude Buffa a été élu dernièrement adjoint au maire de Saverne (en charge du développement économique). « Ce n'est pas parce qu'on est élu que le tiroir-caisse s'ouvre. Et heureusement, sinon ça ressemblerait à la mafia », précise l'intéressé qui se veut diplomate. « Il ne faut taper sur personne », souligne-t-il. Plus que les collectivités locales, c'est la conjoncture économique qui est, d'après lui, la principale raison de cette situation. « Le niveau de N2 augmente, le marché des joueurs est de plus en plus tendu. Pour être compétitif, il faut une certaine assise financière », explique celui qui estime être arrivé « aux limites de notre schéma ».

« Certains sponsors nous ont lâchés, et c'est ça qui nous fait peur »

En bon gestionnaire, il refuse d'engager le club dans une nouvelle saison sans garanties financières. Insistant sur le fait que les collectivités territoriales ne sont pas les seules à les apporter : « Il y a aussi les partenaires privés ». Mais la crise économique est passée par là,



Par manque de subventions et de sponsors, le WOSB met fin au basket de haut niveau dans la région de Saverne. PHOTO – ARCHIVES DNA J.F. BADIAS

réduisant leur nombre et le montant de leurs contributions... « Certains sponsors nous ont lâchés, et c'est ça qui nous fait peur », révèle Jean-Claude Buffa. Véritable crève-cœur pour les fondateurs du WOSB, la décision de quitter le championnat de France est présentée comme un choix de sagesse : « On ne peut pas continuer comme ça, coûte que coûte. Il ne faut pas oublier qu'il y a 13 équipes derrière. On

ne peut pas prendre le moindre risque. »

Pas question non plus de faire du « chantage auprès des villes », insiste Jean-Claude Buffa. Même si elle regrette la disparition de l'équipe fanion du WOSB, Michèle Eschlimann, maire de Wasselonne, avoue ne pas pouvoir faire davantage : « Un club qui évolue sur Otterswiller avec quasiment aucun joueur local, ça pose un souci au conseil municipal quand on

commence à parler subvention, indique-t-elle. A la date d'aujourd'hui, où nous avons des budgets serrés, une subvention plus importante ne peut pas se défendre. »

Un fonds intercommunal pour le sport de haut niveau

Du côté de Saverne aussi, la nouvelle a été apprise avec regret. « C'est triste pour la région de Saverne car il est rare d'avoir

des équipes de haut niveau qui émergent du territoire », affirme Laurent Burckel. Face à un « tissu associatif dense », le premier adjoint au maire de Saverne, en charge des sports, ne peut pas envisager d'injecter 30 000 ou 40 000 € pour boucler le budget du WOSB. D'autant plus qu'une question demeure : « Est-ce vraiment un club savernois ? Le WOSB, ce n'est pas que Saverne, c'est tout un territoire du basket », note Laurent Burckel. D'où sa proposition de mettre en place « un fonds intercommunal pour le sport de haut niveau ».

Car, il en est sûr, « la réponse à cette problématique n'est pas à l'échelle de la ville mais de la communauté de communes qui est le meilleur axe d'intervention ». Une « rationalisation du sport basket » entre les équipes locales (une tentative de rapprochement entre le WOSB et la Tricolore s'est déjà soldée par un échec, ndlr) s'avérerait aussi indispensable pour « éviter que toutes les équipes partent à la chasse aux subventions » alors que « le monde économique est aussi à la peine... »

Dans ce contexte difficile, le WOSB n'a pas complètement fini la partie, rêvant encore d'un partenaire privé providentiel qui lui permettrait... de rebondir. ■

GUÉNOLÉ BARON